

LA TRIBUNE DU COMMISSAIRE

LE MAGAZINE DU CORPS DE CONCEPTION ET DE DIRECTION DE LA POLICE NATIONALE



ÉDITO

Par David Le Bars
Secrétaire Général

Cher(e)s collègues,

La nomination d'un nouveau ministre de l'Intérieur témoigne d'une certaine instabilité en matière de sécurité. C'est ainsi le 14ème ministre qui s'installera à Beauvau en 20 ans. Pour l'exercice de cette mission régaliennne, cette alternance pose question en de nombreux points.

Le premier d'entre eux concerne le positionnement du titulaire du poste. Non, le ministre de l'Intérieur n'est pas le premier flic de France. Il ne doit pas l'être, et il ne doit pas le revendiquer. Il dirige une administration et son rôle consiste à lui donner les moyens juridiques et humains d'accomplir ses missions. Il fixe une ligne, un cap. Ce n'est pas son rôle de s'aventurer sur le terrain de la technicité (la clé d'étranglement, pour citer un exemple récent), et en le mêlant de façon imprudente à une affaire devenue désormais politique car sortie des enceintes judiciaires (affaire Traoré). Il doit se contenter d'appliquer le droit, et rien que le droit, sans le soumettre à l'émotion d'un fait divers.

Ensuite, ces changements de ministres posent la question de la volonté politique dans le domaine de la sécurité. Ces plans d'actions ne peuvent se résoudre à un calendrier électoral, à des effets d'annonces ou à des dispositifs ad hoc dont les effets ne sont jamais mesurés et

qui finissent par ressembler à des coquilles vides. La liste des acronymes qui en témoignent est longue : POL PROX, ZSP, CLSPD, GLTD, PSQ, QRR, etc. Ces dispositifs cumulent les déceptions : celles des policiers du quotidien qui se sentent seuls, celles des citoyens qui ont le sentiment que la police n'est pas disponible ou pas au service de la population.

Enfin, à chaque nouveau ministre, une nouvelle administration, une nouvelle méthode, et trop souvent, des dossiers de fond qui sont rangés dans des tiroirs. Au final, une perte de temps considérable alors que l'urgence de la situation nécessiterait en premier lieu de faire aboutir les projets qui ont déjà été concertés, du moins travaillés en profondeur.

Le temps permettra de reconnaître au tandem Castaner-Nuñez plusieurs mérites : le courage d'avoir fait face à la crise des gilets jaunes quoi qu'en disent les détracteurs. Le courage aussi d'aborder sans tabous l'état de la maison police nationale, et de mesurer son efficacité pour se confronter aux enjeux sécuritaires et aux défis permanents qui s'imposent à nous.

Alors, en souhaitant la bienvenue au nouveau ministre Gérard Darmanin, nous lui adressons un message simple et direct : ce gouvernement devra faire face à une rentrée qui s'annonce très

difficile ; crise économique, éventuelle reprise de la crise sanitaire, et enfin crise sécuritaire qui s'est installée dans le pays avec des manifestations au sein desquelles les rangs des casseurs et ultras sont de plus en plus garnis.

L'urgence ne consiste pas seulement à soutenir les forces de l'ordre mais à leur permettre d'agir, sereinement, loin des polémiques médiatiques et de l'hystérie des réseaux sociaux. L'urgence est de les doter d'une doctrine claire de maintien de l'ordre, avec les moyens qui vont avec. L'urgence est de ne pas oublier que la France reste menacée par de multiples risques : terrorisme, délinquance chronique. L'urgence est d'admettre que le lien entre la police et la population a été écorné, son image se résumant à son suremploi lors des nombreuses manifestations des derniers mois, loin de ses autres missions : protection, secours, prévention.

L'urgence, c'est de présenter le livre blanc de la sécurité intérieure, qui porte en son sein les ébauches de réponses, mais au-delà, qui aborde ce que doit être la police nationale pour le futur.

Bonne lecture à tous.

LA POLICE NATIONALE, TÉMOIGNAGES

UN CITOYEN

Bonjour Monsieur le commissaire,

Je suis un citoyen français, commerçant, de père en fils, installé à Paris depuis des décennies. J'y vis, j'y travaille. J'y élève mes enfants, comme mes parents l'ont fait avec moi et mes frères et sœurs.

Je vous suis, je vous écoute. Je m'informe beaucoup pour comprendre ce qui se passe. Comment en est-on arrivé là ?

Vous défendez la police nationale, vous défendez la République, car vous êtes un représentant de l'ordre, et je vous en suis reconnaissant.

Mais il me semble utile de vous dire que cette société oublie l'essentiel : les victimes, celles qui subissent et n'ont rien demandé. Les femmes et hommes qui travaillent, qui éduquent leurs enfants, qui respectent les lois et qui considèrent qu'ils n'ont pas que des droits mais aussi des devoirs.

J'ai passé de nombreux samedis, dès la fin du mois de novembre 2018, enfermé dans mon commerce pour le défendre, avec quelques amis, pour empêcher qu'il soit détruit ou pillé. De nombreux samedis sans client à espérer sauver l'essentiel, en vain. J'ai fait faillite. La vie est ainsi faite et j'ai retrouvé du travail, chez un commerçant qui m'a embauché. Ce n'était plus mon affaire, mais c'est devenu mon gagne-pain, essentiel pour ma famille et moi. Et il m'a aussi été enlevé, car après les gilets jaunes, il y a eu les manif retraites, et à nouveau le chômage.

Puis la COVID, et désormais, le marché de l'emploi, sinistré.

Malgré tout ça, je reste respectueux des lois. Je ne vais pas casser dans les manifestations, ni empêcher les autres de travailler. J'y crois encore. Je cherche du travail. Beaucoup, autour de moi, sont en souffrance. Je m'efforce de les convaincre d'y croire encore.

Je n'aime pas la police, je ne la méprise pas, je ne la connais pas. Je sais juste une chose : je la respecte car elle est nécessaire pour tous, et pour faire face à ceux qui empêchent l'immense majorité d'entre nous qui veut vivre et travailler en paix.

Vous n'êtes pas parfaits. Il y a peut-être des ripoux chez vous, ce n'est pas nouveau, et ils doivent être écartés. Il y a peut-être aussi des racistes, c'est probable, comme dans la société. Mais ce qui est certain, c'est qu'il y a des "ennemis", des gens qui, en France, ne respectent plus rien et qui sont une minorité, et en face, une immense majorité, qui subit, qu'on dit silencieuse car on ne parle pas d'elle et on n'agit pas pour elle.

J'en fais partie. Je suis très inquiet, mais je vais tenir. Mais pensez à nous, parlez de nous. Les victimes, ce ne sont pas seulement les blessés du maintien de l'ordre, même si toute blessure est un drame et regrettable. Les victimes, ce sont celles et ceux qu'on n'entend pas, qui ne font pas suffisamment d'audimat pour les médias. Celles qui subissent la casse, la délinquance, les agressions, les violences, la haine, le crime. Et ce sont pourtant celles qui aiment encore et toujours leur pays, veulent encore croire à la justice et aux valeurs que nous avons reçues et que nous transmettons à nos enfants.

Bien à vous, et bon courage dans votre tâche.



DES POLICIERS

Je suis une femme et un homme, je suis noir, blanc et basané, un père, une mère, un parent, un citoyen. Je suis progressiste et conservateur. Je suis gay et hétéro, je viens de toute la France et d'ailleurs, je vis avec et parmi vous. Je suis secrétaire, technicien, adjoint, gardien, gradé, attaché, officier et commissaire.

Aujourd'hui, on m'expose et on m'accuse en place publique, coupable exclusif de maux qui pourtant gangrèment toute notre société. Ces insultes que l'on me jette à la figure ne me rendent pas justice. Aucune ne témoigne de mon sacrifice pour vous ; pas plus que du sacrifice de ceux que j'aime. Car ils me partagent avec vous, et ne conservent de moi que ce que vous leur laissez.

Je me suis mille fois offert aux poings, aux crachats, aux injures, aux couteaux, à la bombe ou à la balle pour qu'elle vous épargne.

Je le referai, encore et encore, sans jamais trembler ni hésiter, car je ne veux qu'être l'instrument de la paix, le rempart du faible contre le fort.

Je ne le fais pas pour le salaire qu'on me verse. Je ne suis riche que de vos sourires et mercis après le tumulte.

Je le fais parce que j'ai pris la mesure de la souffrance sur cette terre. J'ai engagé ma vie, et toutes mes forces, pour qu'elle ne vous saisisse pas. Je me tiens debout chaque jour pour rendre le monde moins brutal et violent qu'il n'est.

Je vous protège quoi qu'il m'en coûte. Telle est ma vocation.

Je ne sers ni actionnaires, ni intérêts particuliers.

Je suis le bien de tous, dépositaire de la volonté commune contre quiconque la bafoue. C'est dans cette lutte que je m'accomplis, et que je trouve mon humanité.

Je ne suis aucune des caricatures des semeurs de discorde. Mes contempteurs ne m'enlèveront pas ma diversité. Ils ne terniront pas ma fierté d'être celle et celui que je suis.

Je ne nie aucune réalité, pas même cette infime part d'ombre que je combats chaque jour par mes valeurs et mes actes.

Alors oui, je suis fier d'être flic et n'en déplaise aux incendiaires, je ne suis ni raciste, ni violent, ni sexiste.

Je suis Amine, Cathy, Oumar, François, Paul et Isabelle.

Je sers et je suis la police nationale.

Je suis le gardien de notre République.

Collectif de policiers de tous grades et tous corps.





A retourner au S.C.P.N. - Tour Gambetta - Appart 163
1 & 2 square Henri Régnault - 92400 COURBEVOIE
Ou secretariat@le-scpn.fr

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Nom : Epouse :

Prénom :

Date de naissance : Lieu de naissance :

Pour les commissaires honoraires, date de mise à la retraite :

SITUATION ADMINISTRATIVE

Grade : Matricule :

Promotion :

Mode de recrutement : EXTERNE – INTERNE – CHOIX – V.A.P – AUTRE
(Rayer les mentions inutiles)

Affectation :

Adresse professionnelle (personnelle pour les commissaires honoraires):
.....

Code postal : Ville :

Tél. Secrétariat : Ligne Directe :

Tél. Portable : Email :

Montant des adhésions 2020

Je sollicite mon adhésion au Syndicat des
Commissaires de la Police Nationale.

- Elève commissaire 0€
- Commissaire Stagiaire 60€
- Commissaire 120€
- Commissaire (≥ 6ème éch.) 140€
- Commissaire Divisionnaire 160€
- Commissaire Général 170€
- Contrôleur Général 170€
- Inspecteur Général 170€
- Directeur des services actifs 170€
- Commissaire Honoraire 60€

Fait à

Le

Signature :

Tél : 01.49.67.02.40 (41)

Site : www.le-scpn.fr

Twitter : @ScpnCommissaire

Le SCPN est affilié à la Fédération Autonome des Syndicats du Ministère de l'Intérieur - UNSA

SYNDICAT DES COMMISSAIRES DE LA POLICE NATIONALE



VOS CONTACTS



David LE BARS

Secrétaire Général
Stratégie et relations institutionnelles
01 49 67 02 40
07 63 56 36 21
david.le-bars@le-scpn.fr

Sandra DEBOEVER

01 49 67 02 40
secretariat@le-scpn.fr



Pierrick AGOSTINI

Secrétaire Général Adjoint
Coordination des sections départementales
01 49 67 02 43
06 69 91 83 33
pierrick.agostini@le-scpn.fr

Laurence VILLAUME

01 49 67 02 41
secretariat2@le-scpn.fr



WWW



NOS PARTENAIRES



ASSURÉMENT HUMAIN

MGP

LA MUTUELLE DES FORCES DE SÉCURITÉ



LA TRIBUNE DU COMMISSAIRE - N° 145 - JUILLET 2020

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : DAVID LE BARS - RÉDACTEUR EN CHEF : PIERRICK AGOSTINI
ÉDITEUR : TCP MEDIA DIFFUSION - 1 ET 2 SQUARE HENRI RÉGNAULT - 92400 COURBEVOIE
CRÉDIT PHOTOS : SCPN, DOMAINE PUBLIC, ADOBE STOCK - DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION